

Quelle formation pour les chignons ?

Quels débouchés s'offrent aux spécialistes de chignons ? Y a-t-il encore une réelle demande de la clientèle pour ce type de coiffure et est-ce que les élèves ont envie d'en préparer ? En bref, le chignon est-il ringard ou tendance ?

LES BASES

« L'alphabet du "chignonneur" est simple, attaque Stéphane Auger, responsable de la société Tête d'Affiche. Il faut apprendre les bases de la texturisation de la matière, du crépage, du lissage et des points d'attaches. Pour aimer travailler sur un chignon, il faut savoir en faire. Or ce n'est pas inné. Cela s'apprend, mais ce n'est pas "facile". Il faut travailler, encore et encore, s'entraîner sur une tête malléable, s'aider de tutos. Il n'y a que dans le dictionnaire que le mot réussite se place avant le mot travail. »

« Le point d'attache, c'est la fondation d'un immeuble, ce qui maintient le chignon en place pour éviter qu'il ne s'effondre », confirme Nathalie Gabanelle, formatrice à l'école Eicy, à Chatou (78).

LES STAGES

Si les rudiments sont apportés par le cursus scolaire, il apparaît que c'est loin d'être suffisant. La génération actuelle ayant souvent les cheveux longs, réaliser des attaches paraît normal et attire les jeunes coiffeurs. « En une année de travail, on peut savoir réaliser un chignon original "after work", précise Stéphane Auger. Pas une meringue choucroute, mais un petit chignon bas, style montée des marches à Cannes... » Sa société propose six stages, dont un où les chignons prennent des allures de chapeaux, stage qui s'adresse à des professionnels aguerris. « Réussir un chignon personnalisé, avec le sens du volume et



© Adobe Stock

Véritable spécialisation, le chignon nécessite une formation au-delà du cursus scolaire traditionnel.

du mouvement, cela s'apprend, confirme Pascale Benoît, fondatrice de Pop Hair Formation et intervenante à la Chambre des métiers et de l'artisanat du Rhône. Un an d'entraînement n'est pas inutile. »

« On essaie de développer la créativité de nos élèves, analyse Nathalie Galabelle. On leur demande de suivre un modèle au départ, puis de le terminer autrement. Pour certains, l'exercice est vraiment difficile. » « Développer son imagination est la clé, renchérit Pascale Benoît. Il faut que le coiffeur soit en éveil, qu'il puise des idées dans la mode, l'architecture, sur Pinterest ou dans Coiffure de Paris. »

LA RENTABILITÉ

En dehors des périodes de mariage, il peut être intéressant d'être formé à la

technique, ne serait-ce que pour proposer un bar à attaches, à la manière d'un bar à ongles. En dix minutes, la cliente repart avec une coiffure élégante pour un dîner en ville ou un rendez-vous d'affaires.

« Le moteur de formation aux chignons pourrait être l'argent, raconte Pascale Benoît. Sur ce créneau, la demande est réelle. Afin de pouvoir proposer des chignons techniques, il faut des rajouts, donc savoir les poser... Et comme on y passe du temps, c'est un service qui se facture à un certain tarif et qui rapporte. » Mettre en valeur les créations sur les réseaux sociaux, sur un tableau Pinterest ou sur des posts Instagram peut être un moyen de se faire repérer par la clientèle.

Martine Carret